

E. Oriflamme

154

lettre de M. D. 18 juillet, 1849.



Mon cher Monsieur Charnier

je suis très fatigué par la
grande chaleur qu'il fait, cependant
avant de prendre du repos, j'en
vous écris quatre lignes en
sommillant -

je lis dans le peuple souverain
la publication de votre adresse
à monsieur, il faut la faire
appuyer ^{et publier} le plus tôt possible
par une nouvelle reclame de
liant à la nôtre et la faire
signer par un grand nombre
de chefs d'ateliers, et par le
président du comité des grands hommes;
ensuite veiller de près qu'elle
ne soit pas escamotée en
bénéfice de quelques intrigants;
votre heureuse pensée sera peut
être une source de travail

pour votre malheureuse fabrique,
pourquoi les autres eusses ne vous
imiteraient-ils pas? (spelling fruit)
vous aurez sans doute fait avec
M^r Bernard, le prix de revient
des oriflammes de chaque dimetelling,
il faudra le faire publier dans
un journal et bien faire comprendre
que ce sera une dépense minime
tirant l'étoffe directement de
l'ouvrier, et ^{qu'elle sera} facile à trouver
à la suite d'un grève dans
chaque paroisse.

Vienne et Valence jouissent
d'une parfaite tranquillité, plus
de chant de fête, les pochettes,
~~sont vides~~ les bouteilles
sont vides, et les pipes sans
Tabac. Aucun rêve au
chef nommé par le peuple,
là est toute l'espérance...

qui se ne d'orient non regard réduits au silence se la fante
L'acte expérimenté par Mendigum, il faut de générale, l'union, pour la réussite
de l'œuvre, à un esprit

composée d'ouvriers de tout pays, et d'un intérêt général

j'attends à Besennoire, le travail
 que vi devez faire avec our Miroir,
 vi savez que d'ouverture de cette
 foire est célèbre le 22^e par
 un tas de troubadours, entoures
 de lecteurs de complaintes, de
 chansons - . . .

L'argent est plus rare, mon
 cher Monsieur, en province -
 qu'à Lyon, c'est pour dire, si
 qu'il nous est impossible de
 faire cette année vi rentrées,
 et que de passera-t-il dans trois
 mois? Dieu seul le sait. -
 Il ne devez pas perdre du temps
 pour vi mettre en mesure de
 continuation du journal
 et dester mon giffonage. je
 dois .. et est miment

tout à vous
 Le 18. juillet 148



un bonjour aux amis. à la hâte mais de cœur
 à vous un mot de billet, voyez asté
 bon pour le faire remettre. nulle pardons
 de la peine



Monsieur
Charles D'Alhier
place Lauretat, 4,
Lyon.



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10